

Initiatives ministérielles

Lorsque Bob Rae a pris le pouvoir, l'Ontario allait, ma foi, très bien. Le déficit était très modeste. C'est le premier ministre de l'Ontario qui l'a aggravé en tenant une foule de promesses qu'il s'estimait obligé d'accomplir, en l'espace d'une seule et même année, pour donner plus d'éclat à son geste. Or, c'était un budget équilibré dont il a hérité à son entrée en fonction.

Des voix: Vous devriez avoir honte.

M. Milliken: Le député dit que je devrais avoir honte. J'ai des données ici qui prouvent tous mes dires.

Les recettes de l'Ontario pendant les années du gouvernement libéral, et je ne dis pas cela par esprit de parti, ont augmenté de 12, 8, 14 et 11 p. 100. Ce sont de fortes augmentations survenues pendant des années d'expansion économique. En 1990, elles n'ont augmenté que de 4,2 p. 100. En 1991, la première année complète du mandat des socialistes en Ontario, elles ont chuté de 1,5 p. 100. Les temps sont durs sous les conservateurs. Ils sont encore pires sous les néo-démocrates.

Je voudrais revenir aux données dont il est question ici. Le gouvernement néo-démocrate de l'Ontario a accordé une hausse de 1 p. 100 aux municipalités et il blâme le déficit accumulé par les libéraux. Les conservateurs d'ici blâment le déficit libéral pour le gel. Ils disent que c'est à cause du déficit libéral qu'ils doivent geler les transferts aux provinces. Ils sont au pouvoir depuis sept ans. Le NPD forme le gouvernement de l'Ontario depuis un an et demi. Ils ont eu amplement de temps pour régler les problèmes. Malheureusement, ils n'ont pas pris les moyens qu'il fallait. J'ai d'autres preuves à vous communiquer.

Je voudrais citer les propos d'un réputé penseur socialiste, Mel Watkins, un professeur d'économie à l'Université de Toronto et un activiste néo-démocrate. Il doit avoir reçu beaucoup d'appui du député qui chahutait il y a quelques instants.

Les propos suivants, qu'il a tenus lors d'une entrevue, ont été publiés dans le *Globe and Mail* du 25 janvier dernier: «Les politiques d'austérité devraient être évitées comme la peste. Je me demande bien à quoi sert d'avoir un gouvernement néo-démocrate s'il adopte les mêmes politiques que tout autre gouvernement.» Eh bien, il s'est trompé, car ce gouvernement agit non pas comme n'importe quel autre gouvernement, mais bien comme le gouvernement conservateur. C'est ça la situation.

Les conservateurs font la même chose que les néo-démocrates et vice versa. Il n'y a aucune différence entre ces deux partis. Pourquoi voter pour l'un à la place de l'autre? Dès qu'ils prennent le pouvoir, ils font la même chose.

Ils ont toujours la solution à tout lorsqu'ils sont dans l'opposition. Les conservateurs prétendaient la même chose lorsqu'ils étaient dans l'opposition. Maintenant que les néo-démocrates ont pris le pouvoir en Ontario, on voit bien qu'ils se comportent exactement de la même façon. C'est scandaleux que ces partis trompent ainsi les Canadiens lorsqu'ils sont dans l'opposition.

Le Parti libéral est le parti de la générosité. Certes, les députés des autres partis se plaignent du déficit que nous aurions prétendument accumulé, dans le cas de l'Ontario, et qu'il leur faut juguler aujourd'hui, mais le fait est que nous, libéraux, faisons preuve d'une générosité d'esprit qui stimule la prospérité de notre pays, comme le prouvent d'ailleurs les statistiques en Ontario. Les années de gouvernement libéral, en Ontario, ont été marquées par une très importante croissance, et je vous dirai, monsieur le Président, que cela vaut pour l'ensemble du Canada.

Les problèmes ne sont effectivement plus les mêmes, mais le gouvernement fédéral conservateur fait preuve aujourd'hui de mesquinerie avec ce projet de loi visant à plafonner le RAPC, tout comme le gouvernement néo-démocrate ontarien, avec le blocage de 1 p. 100 qu'il va lui imposer cette année, de 2 p. 100 l'an prochain et de 2 p. 100 encore dans deux ans. Cette façon que les deux gouvernements ont de défendre égoïstement les intérêts de leurs administrés respectifs ainsi que les efforts qu'ils déploient pour protéger le groupe que chacun représente montrent bien à quel point la façon de gouverner des libéraux diffère de celles, identiques, des conservateurs et des néo-démocrates.

On défend les intérêts de son groupe, on se moque des autres et on les saigne à blanc. Le gouvernement fédéral conservateur saigne les pauvres à blanc pour aider ses amis du monde des affaires. Le gouvernement néo-démocrate ontarien saigne les pauvres à blanc pour aider ses amis syndicalistes. Monsieur le Président, il nous faut un gouvernement libéral de toute urgence.

[Français]

Le président suppléant (M. DeBlois): Avant d'accorder la parole à l'honorable député de Kamloops, il est de mon devoir, conformément à l'article 38 du Règlement, de faire connaître à la Chambre les questions qu'elle abordera ce soir, au moment de l'ajournement, à savoir: l'honorable député de Halifax—La taxe sur les produits et services; l'honorable député de Calgary—Nord—Est—La Croatie; l'honorable député de Cap-Breton—Richmond—Est—L'assurance-chômage; l'honorable député de Don Valley—Est—La Constitution; et l'honorable député de Sault Ste. Marie—Hibernia.